

Arsenicum iodatum¹

Généralités

Arsenicum iodatum, ou Iodure d'arsenic se présente sous l'aspect d'une poudre cristallisée, de couleur rouge orangé, à odeur et à saveur d'Iode. Elle est composée de 16,5 % d'arsenic et de 83,5 % d'iode. C'est un composé peu stable qui doit être soigneusement conservé à l'abri de l'air, de la lumière et de la chaleur, au contact desquels il se décompose rapidement par évaporation de l'iode qu'il renferme.



Arsenic. iode est soluble dans l'eau en excès. Nous pouvons préparer nos diverses dynamisations par dilutions successives, suivant la méthode hahnemannienne classique, bien qu'on puisse employer les triturations successives pour les premières dynamisations.

Ce mélange d'iode et d'arsenic porte forcément un génie mi-iodé, mi-arsenicosé, nous verrons si la suite le confirme.

Caractéristiques

Constitution et type

Arsenic. iode est particulièrement indiqué quand on se trouve en face de constitutions psorosyphilitiques, de scrofuleux ou de tuberculeux.

Ce sont des individus maigres, cachectiques, épuisés, prostrés, mécontents, taciturnes, présentant généralement une grande anxiété physique et morale.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

Le sujet *Arsenicum iodatum* est un homme harassé, aigri et affaibli physiquement et moralement par de longues maladies. Sa substance vitale porte donc les marques d'un enracinement durable, d'une altération profonde, d'une atteinte épuisante.

Caractère irritant, âcre, excoriant, corrosif, brûlant, cuisant de toutes les sécrétions muqueuses

Sécrétions qui sont en général *aqueuses, limpides, dans les affections aiguës; et épaisses (Hydrastis) dans les affections chroniques*. Elles peuvent être fétides ou sures.

C'est là une grande caractéristique pour le choix du remède, et Kent, entre autres, insiste sur la portée de premier plan de sa signification: que l'écoulement soit aqueux ou purulent, c'est son âcreté, son caractère irritant qui l'individualise et qui est une indication, quelle que soit la muqueuse qui le sécrète, pour *Ars. lod.*

Chez *Arsenicum iodatum*, la corruption aiguë de la substance vitale donne des écoulements plutôt clairs mais irritants, la corruption chronique donne des sécrétions denses et ayant aussi des griffes creusantes et irritantes. Le génie du remède *comprend partout et tout le temps un aspect acide, destructeur, délabrant*.

Sensations de brûlures

Sensations de brûlure, comme Arsenic et qui découle de la caractéristique ci-dessus; *d'avoir les membres serrés comme par une bande (Cactus); de constriction interne et externe au niveau des orifices (Kent), de pulsation, de battements*, comme dans Iodium.

En plus des brûlures de *Arsenicum album*, il y a aussi les étranglements de Iodium. *Arsenicum iodatum* rassemble bien les deux génies en un.

Génie du remède

Pour comprendre le génie de *Arsenicum iodatum*, il nous faut rappeler les deux génies dont il est issu :

- le génie simplifié de *Arsenicum album* associe *un territoire décapé à vif et un territoire fissuré à vif*.

- le génie simplifié de Iodium associe, autour d'une vrille, *un territoire étranglé d'un coté et un territoire dilaté de l'autre*.

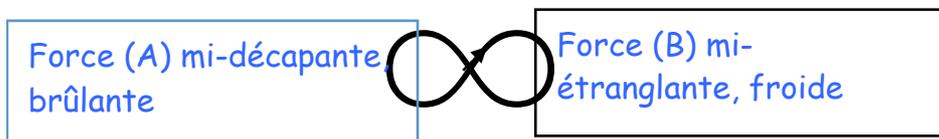
Le génie de *Arsenicum iodatum*, fait de 16 % d'arsenic et de 84% d'iode, doit contenir forcément une empreinte Iodium plus importante que

l'empreinte Arsenicum album. C'est le cas. Le génie de Arsenicum iodatum ne contient ni l'alternance, ni les failles, ni les déplacements d'Arsenicum album, il porte seulement ses brûlures et ses excoriations recouvrantes. En revanche, le génie de Arsenicum iodatum, contient les étranglements et les dilatations de Arsenicum iodatum.

Au total, le génie de Arsenicum iodatum associe :

- une force (A) ou un territoire (A) mi-décapé, mi-recouvert brûlant et,
- une force (B) ou un territoire (B) mi-étranglé et mi-dilaté froid.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Ce génie est difficile à percevoir dans les symptômes, j'essaierai de le démasquer de façon lisible dans la pathogénésie ci après.

Modalités

Aggravation

- par le mouvement : parce qu'il aggrave les deux contreparties du génie.
- par les températures extrêmes : comme il est dit dans le texte, l'aggravation par le froid chez Arsenicum album et par le chaud chez Iodium, s'associent en une aggravation d'ensemble chez Arsenicum iodatum.
- quand il est couché sur le côté douloureux. L'appui accentue la *pression exercée sur le territoire étranglé* et l'aggrave.
- pendant les règles. L'évacuation des menstrues se fait par *contractions* et aggrave le territoire étranglé. Le même phénomène explique les fortes douleurs péristaltiques dans l'estomac, dans l'abdomen, dans l'appareil urinaire, etc.
- il est aggravé quand il a faim et amélioré quand il a mangé. L'estomac serré aggrave, l'estomac rempli apaise.

Symptômes mentaux

Nous trouvons dans cette partie de la pathogénésie du remède, l'empreinte d'Arsenicum album avec son agitation et son anxiété, bien que toutefois à un degré moins marqué : le sujet est anxieux, triste, taciturne, mécontent, prostré même, mais aussi il est irritable et coléreux; on a noté chez beaucoup d'expérimentateurs un caractère de hâte, d'impatience: d'autres fois ils sont irrésolus, incapables de décider entre deux opinions.

Confusion de l'esprit matin et soir. Aversion pour le travail; l'exercice mental aggrave beaucoup de ses symptômes; il y a une faiblesse mentale marquée.

L'agitation et l'anxiété viennent comme pour Arsenicum album, d'une alarme intérieure, d'un besoin de recouvrir les déperditions du territoire décapé (A) (voir génie du remède Arsenicum album). Ailleurs, ce manque, par déperditions de forces mentales (le décapage en termes d'énergies psychiques), se retrouve sous forme de chute dans la tristesse et dans la prostration.

La hâte et l'impatience relèvent d'une sorte d'accélération de son agitation par les contractions du territoire mi-étranglé (B). Néanmoins, cet état ne dure pas, il s'inverse vite en état de confusion et d'indécision dicté par la mollesse du territoire mi-dilaté, amorphe et atone.

Tête

Céphalée frontale avec sensation douloureuse de lourdeur dans la tête durant toute la matinée et symptômes de meurtrissure, de raideur, au côté gauche du cou, aggravées en remuant la tête. Céphalée au niveau de la tempe droite. Sensation de lourdeur du cerveau, de confusion, comme s'il avait l'esprit peu clair avec douleurs dans l'os malaire et parfois une légère céphalalgie frontale durant la matinée. Mal de tête comme par un gros rhume. Douleurs de la tête la matinée et dans l'après-midi; amélioration en plein air; aggravation dans une chambre chaude; amélioration après avoir mangé et aggravation quand il a faim; aggravation par le mouvement et par le bruit et par la marche. Le travail mental amène des céphalées. Sensation comme s'il avait la tête agrandie et lourde avec céphalalgie.

Eruption croûteuse, avec desquamation comme la farine au niveau du cuir chevelu.

Sensation d'agrandissement et de raideur pour le territoire mi-dilaté, mi-étranglé (B) avec des modalités conformes ; desquamations fines et excoりantes sur le cuir chevelu pour le territoire mi-décapé, mi-recouvert (A) le génie s'inscrit en entier.

Yeux

Inflammation des conjonctives avec sensation de cuisson et sécrétions parfois très abondantes. Larmoiement faible pire à l'air froid avec douleurs cuisantes. Douleurs dans les yeux, en lisant.

Signes peu convaincants mais ayant le décapage (A) cuisant (conjonctivites) du génie et des douleurs resserrantes (B) quand il lit.

Oreilles

Écoulement de pus fétide et excoriant par l'oreille, otite suppurée avec écoulement d'un pus verdâtre et excoriant (Suif. ac.). Catarrhe de la trompe et de l'oreille moyenne; douleurs élançantes, torturantes.

Douleurs (B) torturantes, vrillantes ici et des écoulements (A) décapants, excoriants là pour marquer les deux pans du génie.

Face

Face émaciée, aux traits tirés, avec une expression malade. Teint blême, blafard, ou coloration livide, presque cyanotique de la peau; ou pâleur de la face avec pommettes rouges. Eruptions sur la face et autour du nez: acné, eczéma, boutons.

Face blême, tirée, resserrée sur elle même avec bouffissure rouge sur les pommettes pour le territoire mi-étranglé, mi-dilaté (B) et éruptions corrosives sur la peau pour l'autre partie (A) du génie.

Appareil digestif

Bouche

Aphtes dans la bouche. Inflammation des gencives qui saignent facilement. Les gencives sont enflammées et la langue est craquelée. La bouche et la langue sont sèches pendant qu'il dort, la nuit. Enduit brun ou blanc sur la langue. Sensation d'élargissement de la langue.

Mucus abondant dans la bouche, le matin. Sialorrhée; gencives scorbutiques: langue douloureuse, brûlante. Odeur offensive, putride même, de la bouche. Goût mauvais, amer ou putride, ou salé, ou *sur*, ou douceâtre, dans la bouche. Odontalgie après avoir mangé; douleurs déchirantes dans les dents.

Hypertrophie des glandes sous-maxillaires

Inflammation et craquelures d'une part, mucus et enduit d'autre part pour le territoire mi-décapé, mi-recouvert (A) et élargissement et hypertrophie d'une part, viciation du goût et odeur sûre d'autre part pour le territoire mi-dilaté, mi-resserré (B).

Gorge

Inflammation et hypertrophie des amygdales. Sécheresse de la gorge. Membranes sur les amygdales avec sensation de douleur brûlante, déglutition difficile, ulcérations sur la muqueuse de la gorge.

Là aussi, on trouve inflammation, ulcérations, membranes (A) et par ailleurs, hypertrophie et étranglement (B) à la déglutition.

Estomac

L'appétit est augmenté, il a même une faim vorace, au commencement de l'expérimentation; puis survient de l'inappétence avec aversion pour les aliments. *Grande soif avec grand désir d'eau froide qui est presque immédiatement rejetée après avoir été bue* (Phosph.). Très forte douleur à l'estomac avec renvois d'air qui donne la sensation d'être gras, comme après avoir mangé de la viande de porc. Gastralgie et pyrosis. Douleurs brûlantes, crampoïdes, coupantes, pressantes, élançantes, dans l'estomac. Violentes aigreurs. Vomissements et nausées pénibles; vomissements continuels; vomissements avec diarrhée, douleurs, nausées, après avoir mangé.

La dilatation gastrique exprime aussi l'ensemble du génie avec douleurs brûlantes, décapantes (A), sensation de recouvrement comme par du gras; douleurs crampoïdes, étranglantes (B) pyrosis au passage des aliments avec vomissements.

Abdomen

L'abdomen est distendu, flatulent; abdomen gonflé, dur, tendu par des gaz qui sont continuellement évacués. Coliques; douleurs coupantes, brûlantes, crampoïdes, dans l'abdomen; douleurs dans l'abdomen après avoir mangé, pendant les règles, pendant la selle; douleurs qui "coupent le malade en deux", l'obligeant à se pencher en avant, à se plier en deux (Colocynthis). L'évacuation des gaz soulage.

Hypertrophie de la rate (splénomégalie). Hypertrophie du foie, douleurs au niveau de l'un et l'autre de ces deux organes.

Très forte douleur coupante dans le ventre, comme si une selle se préparait; il n'y a aucune évacuation de matière mais une expulsion considérable de gaz qui soulage le malade, ainsi que des applications chaudes sur le ventre. Violente douleur aiguë, coupante, dans le ventre, qui l'empêche d'aller à la selle; les douleurs deviennent excoriantes, occupent tout l'abdomen

et l'obligent à se courber en deux; après de nombreux efforts, il-expulse une grosse selle molle qui lui apporte quelque soulagement; cela est surtout marqué dans la soirée. Coliques améliorées par l'expulsion des gaz et aussi après la selle.

Selles le soir, accompagnées de violents efforts; elles sont molles, pas formées, foncées, presque noires. En se levant, le matin, urgent besoin d'aller à la garde-robe mais le résultat est incomplet; les matières sont peu abondantes, amincies, comme si l'anus était contracté à leur passage. Diarrhée; diarrhée avec selles continues, abondantes, aqueuses; selles aqueuses presque toutes accompagnées de vomissements pénibles, et de nausées; la diarrhée n'a pas lieu toute la nuit, mais le besoin se manifeste, dès qu'il remue, sur le matin (Bryone). Douleurs sourdes, profondes, continues dans l'anus, avec sensation d'être incapable de tenir le sphincter fermé, comme ce qu'on éprouve dans la dysenterie.

Constipation, alternances de diarrhée et de constipation.

Distension, crampes (B) d'une part, brûlures, selles recouvrantes (A) (peu évacuées) d'autre part, le génie avec ses quatre points est présent.

Notons l'amincissement des selles au passage de l'étranglement anal, l'accélération puis la rétention des selles (diarrhée puis constipation) qui représentent l'étranglement accélérateur (B) puis la dilatation atone (A) dans ce long tube digestif.

Appareil urinaire

Arsenic. iode agit profondément sur la vessie et les reins. L'urine est albumineuse, trouble, de coloration brune ou rougeâtre; elle est abondante ou rare et d'odeur offensive. Désir fréquent d'uriner, surtout pendant la nuit. Miction goutte à goutte et involontaire. On a noté par ailleurs de la rétention d'urine.

Bien que discrète, on peut voir la trame du génie à travers l'étranglement (B) mictionnel et les urines chargées (recouvrantes). Il manque les brûlures et la dilatation, à confirmer par d'autres pathogénésies.

Organes génitaux

Masculins

Erections violentes le matin, puis plus tard incomplètes ou absentes. Démangeaisons au niveau du pénis et du gland. Pertes séminales; gonflement des testicules.

Peu de signes caractéristiques sinon quelques gonflements, ce secteur a été peu expérimenté.

Féminins

Le désir féminin est augmenté. Il peut y avoir toutes sortes de troubles menstruels: règles abondantes ou supprimées; copieuses, fréquentes, en retard, douloureuses, insuffisantes, courtes. Hémorragie utérine. *Leucorrhée âcre, sanguinolente, abondante, brûlante*, épaisse ou claire, jaunâtre, après les règles. Douleurs dans les ovaires, spécialement à droite. Sensation d'endolorissement, de meurtrissure, dans les ovaires et les organes génitaux. Douleurs dans les reins pendant les règles; douleurs dans le sacrum et le coccyx.

Seins gonflés et douloureux. Nodule dans les seins avec rétraction du mamelon; il est souvent utile après Conium.

Brûlures et épaisissements (A) d'un côté, rétractions et gonflements de l'autre (B), le génie est présent.

Notons que la contrepartie décapante et recouvrante (A) du génie affecte plutôt des muqueuses *aplaties et chargées* : les parties génito-urinaires tandis que la contrepartie tuméfiante et étranglante (B) se trouve sur un territoire *saillant et nodulaire* : les seins. Jamais de hasard.

Appareil circulatoire

Pouls irrégulier; faiblesse cardiaque. Douleurs cardiaques avec ou sans maladie valvulaire, particulièrement quand cela s'accompagne de lésions pulmonaires. Dégénérescence graisseuse. Aortite. Cœur sénile. Myocardite.

Sensation d'angoisse cardiaque, d'anxiété dans la région du cœur. Palpitations tumultueuses. Palpitations provoquées par l'exercice et le mouvement.

"Sur le cœur son action est utilisée dans l'hypertrophie avec dilatation et dans l'*artériosclérose*. Si cette affection atteint les vaisseaux crâniens, elle aboutit à un état de dépression psychique accompagné d'asthénie musculaire, de tremblement des mains; les réflexes Sur le cœur son action est utilisée dans l'hypertrophie avec dilatation et dans l'*artériosclérose*. Si cette affection atteint les vaisseaux crâniens, elle aboutit à un état de dépression psychique accompagné d'asthénie musculaire, de tremblement des mains; les réflexes tendineux, au début exagérés, plus tard disparaissent, et si vous ajoutez les troubles digestifs cités plus haut, vous aboutissez à un *état neurasthénique* et hypochondriaque auquel ce remède correspond" (1).

Myocardite inflammatoire décapante (A) avec recouvrement graisseux d'un côté, étranglement d'angoisse (B) et hypertrophie de l'autre, la cardite d'*Arsenicum iodatum* est posée.

Appareil respiratoire

Nez

Grande sécheresse de la muqueuse nasale. Douleurs à la racine du nez. Eternuements fréquents. Sensation d'obstruction des narines. Violent coryza avec irritation piquante de la muqueuse nasale et des yeux, accompagné d'un *écoulement aqueux irritant qui enflamme la lèvre supérieure*. tendance catarrhale; rhume des foins. Catarrhe chronique nasal; écoulement épais, jaunâtre, sanguinolent, excoriant; écoulement comme du miel.

Excoriations (A) (et sécheresse, irritation, inflammation...) avec épaissement des écoulements d'une part, douleurs (B) dans la partie la plus étranglée du nez (à la racine) avec *éternuements expansifs*.

Bronches et poumons

Petite toux sèche accompagnée d'une sensation de sécheresse des voies respiratoires et d'obstruction des narines. Toux fréquente avec expectoration muco-purulente, exceptionnellement filandreuse, aggravée par l'exercice et pendant la nuit. Toux violente, durant des années, avec impossibilité de cracher, malgré les efforts qu'il fait pour expectorer, qui l'excitent à tousser. Expectoration hémoptoïque; hémoptysies. Toux d'irritation avec chatouillement dans le larynx et la trachée, toux spasmodique, suffocante, aggravée par le mouvement et la marche.

Respiration difficile. Sensation de difficulté respiratoire comme dans l'asthme; il doit s'asseoir pour respirer facilement. Asthme entre 11 heures du soir et 2 heures du matin. Respiration courte, difficile, asthmatique, la nuit, quand il bouge, qu'il fait de l'exercice, accompagnée alors de palpitations. Oppression dans une chambre chaude. Rhume des foins avec asthme (*Gelsemium*). Asthme avec emphysème, consommation et tuberculose.

Bronchite chronique avec expectoration difficile et respiration courte. Râles variés dans la poitrine: râles crépitants, ou sous-crépitations, ou râles humides. Sensation de constriction dans la poitrine. Chaleur dans la poitrine. Point de côté quand il tousse. Douleurs brûlantes dans la poitrine. Les auteurs de l'expérience clinique nous le montrent comme un médicament très souvent indiqué, et alors extrêmement bienfaisant dans la phtisie pulmonaire, où il s'est montré particulièrement utile après Sulfur. Bœricke nous dit qu'*Arsenic. iode* est indiqué aux premières périodes de la tuberculose, quand il y a une légère élévation de température vespérale, s'accompagnant d'une prostration profonde, d'un pouls rapide, irritable, de transpiration, d'émaciation et de tendance à la diarrhée. Dans la phtisie, il faut penser à lui quand la voix est rauque, quand il y a une grosse toux grailonnante avec expectoration abondante, purulente, le tout accompagné de faiblesse cardiaque, d'émaciation et

d'une grande débilité. Il faut encore songer à ce remède dans la diarrhée des tuberculeux avancés; dans les cas d'émaciation avec gros appétit (Natr. mur., Iodium); dans l'aménorrhée avec palpitations anémiques et dyspnée, *quand on soupçonne que la tuberculose se cache derrière tout cela*. Pneumonie chronique; pneumonie qui ne guérit pas.

Arsenicum iodatum est utile dans tous les troubles respiratoires qui associent d'une part, *une inflammation (A) brûlante des muqueuses lesquelles se couvrent de mucosités épaisses*, d'autre part, *des étranglements (B) ici ou là sous forme de constrictions, oppressions, points de côté, impossibilité de cracher avec sensation de dilatation ici ou là sous forme d'emphysème ou autres*. Bien sûr, un début de tuberculose avec inflammation (A) productive puis rétraction (B) lobaire et dilatation en aval peut parfaitement répondre au remède Arsenicum iodatum comme l'avaient noté les anciens.

Dos et extrémités

Douleurs de meurtrissure dans le dos, surtout à la nuque, comme s'il avait été battu. Douleur brûlante dans la région lombaire comme si à ce niveau les vêtements étaient en feu.

Sensation de lourdeur des membres avec lassitude de tout le corps. Douleur dans le tiers supérieur de l'humérus. Sensation de frissonnement particulier au niveau de la face postérieure de la cuisse gauche suivie d'une sensation de formication et de pesanteur dans le pied gauche, s'étendant au pied droit; soulagement partiel par la marche; amélioré par une application chaude. Membres inférieurs froids. Douleurs sourdes de meurtrissure au mollet gauche. Sensation de fatigue et d'épuisement dans les deux mollets en s'agenouillant. Forte douleur, comme paralysante, dans le mollet gauche, s'étendant ensuite à toute la jambe, disparaissant par le mouvement et réapparaissant au repos. Formications, picotements au niveau des chevilles, d'abord à gauche, puis au niveau de la face intérieure de la cheville droite. Au repos, les douleurs des jambes sont pires. Lourdeurs des jambes; paralysie.

Toujours les mêmes critères pour prescrire Arsenicum iodatum : brûlures pour le décapage (A), lourdeurs pour le recouvrement, douleurs dans les zones plutôt angulaires ou resserrantes (B). A repérer les signes de dilatation par d'autres pathogénésies

Peau

Démangeaisons persistantes par tout le corps surtout au niveau du dos. Affections cutanées chroniques. Psoriasis, laissant sous lui une surface suintante. Exfoliation marquée de la peau par de larges squames, Ichtyose.

Décapage léger, recouvrement par des squames fins : voici pour la partie mi-décapée, mi recouverte (A) du génie.

Peau rétractée, froide mais symptômes étalés sur toute la surface du corps : voici pour la partie mi-rétractée, mi dilatée (B) du génie.

Conclusion

On l'a vu, le génie de *Arsenicum iodatum* vient d'un panachage dénaturé des remèdes *Arsenicum album* et *Iodium*, de l'atténuation des deux, avec un peu moins de l'un et un peu plus de l'autre. D'où la difficulté de le retrouver dans les symptômes. Néanmoins, sa complexité oblige à avoir un *regard décapant* sur les symptômes dénaturés, à porter un regard pur sur des symptômes impurs, à séparer le clair de l'obscur... Car, *Arsenicum iodatum* allie, en lui, la transmutation de l'Iode et les ravages de l'Arsenic, il en appelle au discernement en milieu trouble. Bien sûr, en pratique courante, il faut rester simple et penser à ce remède lorsqu'on hésite entre *Arsenicum album* et *Iodatum*. Mais toujours garder à l'esprit que *Arsenicum iodatum* *décape et nettoie les souillures, qu'il retient le regard sur le champ et élargit le champ du regard.*

Application clinique

Mme P. Eliane, 74 ans, consulte pour asthénie intense depuis plusieurs mois, anxiété continuelle, envie de rien, tristesse, elle dramatise tout, déprime, se sent crispée, tendue, stressée. Elle ne comprend pas cet état, ne le relie à rien de particulier, ses enfants sont grands, son mari attentif, sa vie sans soucis. Elle ajoute qu'elle est réveillée tous les matins par une faim douloureuse à l'estomac l'obligeant à vite manger pour avoir une accalmie et par une douleur en barre dans le dos, souffrances qui accentuent la fatigue et l'anxiété. A noter qu'elle dévore en restant maigre.

Fait important et peu banal, il y a quelques années, elle a été accrochée par une aile d'un avion qui se posait en détresse sur une piste de ski à Alpe d'Huez. Miracle, elle n'a pas eu de grandes blessures mais, dans les suites, elle a eu un ulcère à l'estomac, ulcus de stress lui a-t-on dit, elle a dû subir l'ablation des 3/4 de l'estomac. La faim douloureuse du matin est venue après cette intervention. L'angoisse et l'insécurité datent de l'accident.

Parmi les signes inusités, je relève qu'elle parle sans cesse, qu'elle se réveille plusieurs fois la nuit à partir de 2 heures du matin, qu'elle s'emporte peu mais lorsqu'elle est en colère, elle a envie de tout jeter au loin, qu'elle est méticuleuse, qu'elle boit beaucoup pour éviter des troubles notamment de la vue, qu'elle digère mal et rejette des aliments non digérés...

Avec le Kent, je trouve dans les rubriques :

- loquacité incessante : Arsenicum album et Arsenicum iodatum
- envie de jeter les objets au loin (p. 66) : Arsenicum album
- maigre malgré un grand appétit (p. 594) : Arsenicum iodatum
- amélioration par les boissons (p. 1730) : Arsenicum album
- selles lientériques (p. 760): Arsenicum album...

Par élimination, seuls restent présents Arsenicum album et Arsenicum iodatum. Je décide donc de les prescrire ensemble (en 9 CH pendant 45 jours consécutifs), sachant que Arsenicum album ne contient pas la caractéristique du grand appétit avec maigreur ni l'amélioration des douleurs après le repas.

Deux mois passent. La dame revient totalement soulagée, elle a retrouvé sa forme, son entrain et son enthousiasme. Les deux remèdes et eux seuls, ont aboli l'épuisement et la terrible angoisse.

Dans cette observation, ce n'est pas le génie -ici deux génies différenciés- des symptômes qui a permis d'isoler ces deux remèdes, c'est leur répertorisation sur le Kent. Une paire de génie est quasi-impossible à extraire séparément dans les symptômes surtout, comme c'est le cas ici, lorsque ces symptômes relèvent de génies complexes, dont l'un, Arsenicum iodatum est déjà, en lui même, un mélange dénaturé de deux souches différentes. On mesure la difficulté.

Ainsi, le cas d'Éliane montre qu'il faut se contenter des deux ou trois remèdes, présents dans les rubriques du Kent, qui couvrent, par chevauchement, l'ensemble des symptômes du malade. Sachant cependant qu'il existe sûrement dans la nature, non encore expérimenté, un remède en propre qui couvre, à lui seul, exactement toute la symptomatologie du malade.

Au total, mon cas, à la frontière des deux Arsenicum, montre, au vu de l'excellent résultat, qu'il ne faut pas hésiter à prescrire ensemble des remèdes borderline utiles. Ce qui, au demeurant, est une forme de prolongement aux cas frontières de la loi de la similitude homéopathique.